



Coulisses
Revue de théâtre

10 | Printemps 1994
Varia

Retour sur un colloque : « L'acteur en son métier »

Philippe Baron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/3162>

DOI : 10.4000/coulisses.3162

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1994

Pagination : 82

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Philippe Baron, « Retour sur un colloque : « L'acteur en son métier » », *Coulisses* [En ligne], 10 | Printemps 1994, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 31 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/3162> ; DOI : 10.4000/coulisses.3162

Ce document a été généré automatiquement le 31 octobre 2019.

Coulisses

Retour sur un colloque : « L'acteur en son métier »

Philippe Baron

- 1 Le colloque a eu lieu le 4 décembre 1993 à Dijon. Il était organisé, sous les auspices du centre *Littératures et arts du spectacle*, dirigé par Francis Claudon, professeur de Littérature comparée, par Didier Souiller, également professeur de Littérature comparée et par moi-même.
- 2 Le but de ce colloque était d'étudier l'évolution de l'art de l'acteur depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Deux ateliers furent constitués. L'atelier I dirigé par Didier Souiller travailla sur les périodes les plus anciennes. Je m'occupais de l'atelier II où était réunis des spécialistes du XIX^{ème} et XX^{ème} siècle.
- 3 Toutes les communications mériteraient d'être citées. Je n'en rappellerai que quelques-unes. Fernande Bassan présenta les grands acteurs romantiques, Bocage, Frederick Lemaître, Marie Dorval. Shinobu Chujo expliqua en quoi consistait le jeu de l'acteur du nô, genre théâtral seulement à demi-connu par les Français. Jacques Houriez montra que Claudel recherche surtout chez l'acteur « un geste stylisé, la musicalité de la voix, le rayonnement de la personne ». Michel Autrand s'interrogea sur les rapports subtils qui unissent l'auteur et l'interprète à la lumière de l'exemple d'Eve Francis et de Claudel. Nielle Guibert, bibliothécaire de la Comédie-Française, clôtura la journée. Elle partit des traités de Chappuzeau et de d'Aubignac pour arriver à l'époque actuelle ; elle rappela que la pièce tend maintenant à échapper à l'acteur pour passer sous l'autorité du metteur en scène ; elle conclut sur l'importance du mouvement et du travail en groupe dans le théâtre moderne.
- 4 Les actes du colloque doivent paraître chez Klincksieck.